

De la croissance à l'acroissance

Que mijotent nos gouvernants avec la croissance? Gagner plus pour consommer plus, ou vivre mieux? La crise que nous traversons interroge. Notre système dérive et l'écologie est sacrifiée. Trois exemples :

1°) le réchauffement climatique : D'après le CNRS, le niveau des océans a augmenté de 6 cm en 20 ans : 2 cm par la dilatation des océans liée au réchauffement et 4 cm par la fonte des glaciers et des calottes des pôles. Cette hausse entraîne inondations, maladies et mouvements de population. Le réchauffement climatique provoqué par le rejet des gaz à effet de serre accélère le cycle de l'eau, en exagérant l'évaporation et le volume des précipitations. Enfin il modifie les courants marins comme le Gulf Stream qui interviennent dans la régulation du climat.

2°) la pauvreté : La population sous le seuil d'extrême pauvreté est passée de 1,9 à un peu moins de 1,3 milliard entre 1981 et 2008, Chine comprise, mais sans elle, ce seuil n'a quasiment pas évolué. En France, avec un seuil de pauvreté à 50% du niveau de vie médian, la pauvreté a diminué des années 70 aux années 90, puis s'est stabilisée. Depuis 2002 elle a augmenté de 20 %! La hausse est de 40% chez les 18-29 ans, tandis que les plus riches (0.01%) ont vu leurs revenus augmenter de 33% entre 2004 et 2008.

3°) la démographie : La population mondiale atteindra les 9 milliards en 2050. Comment se nourrira-t-elle et à quel prix? En prolongeant les tendances actuelles, l'agriculture devrait augmenter sa production de 60% en 40 ans, soit 1 milliard de t de céréales et 200 millions de t de viande en plus, difficile même avec une bonne gestion des surfaces. Or 25% des terres agricoles sont considérées comme dégradées. Si la production reste stable, la hausse de la demande va faire s'envoler les prix, tendance qui sera accentuée par la hausse du prix de l'énergie, le réchauffement climatique, et la demande en agrocarburants. L'OCDE et la FAO prévoient une hausse du prix du bœuf d'environ 60%, de 30% pour le blé et de 40% pour l'huile végétale entre 2009 et 2021. Le blé sert aux uns à entasser plus d'argent alors que les autres ne peuvent plus acheter de farine. Gagner plus pour pouvoir payer plus cher son steak est une fuite en avant. Dans notre modèle productiviste plus l'Homme produira, plus il accélérera la dégradation environnementale, et plus se nourrir lui coûtera. Il devra travailler plus dans des conditions sociales difficiles pour juste pouvoir couvrir ses besoins de base. Est-ce là notre avenir ?

Assez d'estimation de PIB, de croissance ou de peur de la récession, intéressons-nous à l'indice de développement humain, à l'empreinte écologique et à l'indice de santé sociale. Croître plus n'est pas un remède. Notre espace est limité contrairement à nos perspectives intellectuelles. Il est temps de stopper les excès des machines. Tout le monde sera acteur de la construction de la société de demain. Les événements que nous traversons sont comme une chance. L'acroissance ne signifie pas un retour en arrière mais une prospective sociale et économique pour un système durable. Exploitions les capacités infinies de l'intellect humain pour bâtir notre futur sans surconsommer notre planète.

